

## Dudu et Didi



Dudu et Didi étaient jumeaux, mais ils ne se ressemblaient pas. Dudu était le garçon. Il était grand et costaud. Il était beaucoup plus grand que Didi. Son corps était solide et ses jambes et bras étaient forts comme des poteaux. Didi était la fille. Elle était petite et mince. Ses jambes et ses bras étaient maigres comme des brindilles.

Dudu et Didi avaient cinq ans et ils allaient à l'école. Ils avaient de nouveaux sacs et des crayons. Ils voulaient commencer!

C'était le premier jour d'école. Dudu se sautillait sur un pied parce qu'il était si content. « Viens, Didi, allons-y. Je ne peux plus attendre! N'es-tu pas contente d'aller à l'école? »

Didi confirmait. « Oui, moi aussi, je suis contente, » dit-elle. Mais elle n'était pas joyeuse. Elle était trop timide pour dire qu'elle avait peur. Son cœur faisait 'boom-boom-boom' dans sa gorge. Elle tremblait elle se sentait faible parce qu'elle était effrayée de l'école. Elle avait peur que tout le monde allait la taquiner parce qu'elle était petite et maigre. Elle pouvait déjà entendre les autres enfants qui disent : « Ah! Tu es si petite! Pourquoi tu ne manges pas ton Quaker? Tu n'es pas assez grande d'être à l'école! »

Didi marchait derrière Dudu. Elle avait envie de pleurer. Elle désirait tant ne pas être si petite. Elle voulait être comme Dudu, grand et fort. Elle traînait les pieds. Elle ne voulait pas arriver trop tôt. Quand ils sont arrivés à l'école, Dudu a très vite fait des amis. Mais pas Didi. Elle se tenait timidement contre le mur et restait très silencieuse. Elle espérait que personne ne la voyait. Elle ne voulait pas être taquinée.

À ce moment-là la maîtresse a dit : « Venez, les enfants, venez apporter les nouveaux livres à la salle de classe. Tout le monde doit aider. La maîtresse est allée en tête et les enfants la couraient après. Didi marchait très lentement derrière eux tous. La maîtresse est entrée en première dans le cellier.

Puis tout d'un coup, wham! Le vent a fait claquer la porte. Click! La porte était verrouillée! Tout le monde a regardé la porte. La maîtresse était enfermée à l'intérieur! Ils l'ont entendu pousser et tirer la poignée, mais la porte n'ouvrait pas. La maîtresse avait la clé, mais la porte ne s'ouvrait de l'extérieur. La voilà, enfermée toute seule dans le petit chambre sombre. Il n'y avait qu'une toute petite fenêtre très haute près du toit. Qu'est-ce qu'ils vont faire? Quelques enfants se sont presque mis à pleurer.

« On doit faire quelque chose, » dit la maîtresse. Dudu, toi tu es bien grand. Puis-je te passer la clé par la petite fenêtre ?

Dudu pouvait voir la petite clé par la fenêtre. Il a tenu la main. Il a sauté. Il s'est étiré et a sauté. Il s'est étendu et s'est agrandi ... autant qu'il pouvait. Mais il n'y est pas arrivé! Maintenant plusieurs des enfants pleuraient. Qu'allaient-ils faire sans leur maîtresse?

À ce moment-là Dudu avait une idée. « Tiens, Didi, tu es petite. Tu es plus petite que moi. Tu es la plus petite de la classe. Une personne légère et maigre doit grimper sur mon dos. Peut-être tu pourrais atteindre la fenêtre. »

Didi avait les jambes qui tremblaient lorsqu'elle s'est approchée de Dudu. Maintenant tout le monde pouvait la voir. Ils verraient qu'elle était la plus petite de la classe. Elle était certaine qu'ils vont l'agacer. Mais personne ne l'a fait. Ils l'ont regardé, les yeux grand-ouverts, quand elle est montée sur le dos de Dudu et a essayé d'atteindre la fenêtre. Elle s'est étirée jusqu'à ce qu'elle soit devenue rouge au visage. Soigneusement, elle a pris la clé que la maîtresse lui a tenue. Ensuite très, très lentement elle est descendue par terre.

« Wow! Super bien fait, Didi! » a rigolé tout le monde. « Maintenant tu dois ouvrir la porte. »

Didi a ouvert la porte et la maîtresse est sortie. Elle avait l'air très soulagé. Tout le monde riait et applaudissait. Ils ont dansé autour de la maîtresse. Elle les a embrassés très fort. Didi rigolait et dansait aussi. C'est merveilleux d'être grand, mais c'est aussi agréable d'être petite et délicate.